

MÉ MORANDUM
DES RENCONTRES ENTRE LES REPRÉSENTANTS DE SAGES ET DE
RELIGIEUX (IMAMS) DE FRIA ET LA SOCIÉTÉ DE GESTION RUSAL EN
RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

1. Friguia est une société non rentable. En 2011 il a fallu investir des subventions à la hauteur de 91 mln. USD pour maintenir le fonctionnement de Friguia. Ces subventions ont été apportées par RUSAL.
2. Pendant la crise économique la lutte de concurrence s'acharne. La société lutte pour sauve-garder sa niche au marché, c'est-à-dire, maintenir la demande solvable à sa production. La grève illégale et l'arrêt de l'usine long de 4 mois ont fini par priver Friguia de son créneau du marché. Aujourd'hui personne ne veut acheter la production de Friguia. Elle est superflue (en abondance) au marché.
Le 27.04.2012 RUSAL a livré pour Friguia un tanker de mazout qui coûte 28 mln. USD. Tout le mazout a été consommé pour l'alimentation de la ville en eau et électricité; aucune tonne de cette livraison n' a jamais été utilisée pour la production.
La grève illégale a abouti aux pertes de la société RUSAL qui montent à dizaines de millions USD. Toutes les réserves disponibles de Friguia ont été mangées. A l'heure actuelle la société n'a pas de moyens ni pour acheter le mazout ou pièces de rechange, ni pour faire des entre-tiens préventifs.
C' est ainsi que la filière de Bauxite et Alumine Friguia s'est trouvée non-viable.
3. Selon les évaluations des experts, pour seule la mise en marche de l'usine il faudra investir en une fois plus de 50 mln. de dollars. Comme Friguia souffre de non-rentabilité permanente, il est impossible d' avoir des ressources d'investissement auprès d' un bailleur de fonds extérieur.
C'est pourquoi la Compagnie a pris la décision de recommander la mise au stock (la décharge) depuis les décomposeurs et préparer la production à la conservation aux fins d'empêcher la perte définitive des installations.
4. L'arrêt de l'usine peut avoir des conséquences désastreuses pour les installations, et dans les conditions de crise économique du secteur, la société ne connaîtra pas de reprise au cours d'une année au minimum.
5. L'absence d'entretien correct et de bonne qualification du personnel ont amené au fait que les installations sont partiellement mises hors de service et il y a la menace d'un arrêt technologique total. La gestion de la production prise par les syndicats jusqu'à présent n' a pas été rendue au propriétaire.

6. Même aujourd'hui la reprise de la production allant jusqu'au niveau d'avant-grève demandera quelques 1,5-3,0 mois de travail et 50 mln. de USD. L'arrêt de l'usine amène inévitablement à la réduction de la desserte de l'électricité et de l'eau pour la ville. La société économiquement détruite pendant la période de grève et qui n'attire pas des investissements, Friguia n'est pas capable de renouveler les actifs de roulement avec ses réserves intérieures et elle se trouve condamnée.
7. Dans le portefeuille d'investissement de RUSAL, le projet Dian-Dian est le projet stratégique parmi les autres mais c'est surtout en période de crise dans l'industrie d'alumine que le démantèlement de ce projet semble être le moins approprié. Dian-Dian est le projet qui attire des investissements des bailleurs de fonds étrangers et il a le potentiel des moyens d'investissement de nature durable. Pour sauver Friguia, la compagnie RUSAL propose de démarrer immédiatement le projet Dian-Dian. Ce n'est qu'en tandem avec un projet heureux qui attire des investissements qu'on peut avoir des ressources pour la reprise de la production à Friguia. Selon le p.7, il ressort qu'au début il faut approuver le chronogramme du projet Dian-Dian et ce n'est que cela qui peut donner la possibilité d'avoir des moyens financiers pour Friguia.
8. Comme le stock de mazout à Friguia suffira seulement pour 5 jours, il faut prendre urgemment la décision sur Dian-Dian.
9. Le mode d'actions inverse - Friguia d'abord, après - Dian-Dian, n'est pas possible parce qu'il ne donne pas d'arguments économiques pour obtenir des moyens financiers.
10. La légitimité et l'ordre à Fria doivent être rétablis, et les organisateurs de la grève illégitime doivent porter la responsabilité.
A Friguia il faudra faire la restructuration des coûts et procéder à la compression de l'effectif conformément aux besoins réels de la société en main-d'oeuvre. Les cadres libérés de la société pourront avoir l'emploi au projet Dian-Dian. Il est prévu de développer la plus grande partie du gisement et la structure de transport dans les régions peu habitées de Guinée qui ne sont pas capables d'assurer le projet avec la main-d'oeuvre.
L'alimentation de la ville en électricité doit avoir des règlements compensatoires pour base qui prévoit le retour des moyens investis avec des paiements de la société EDG.